

Nous y voilà, l'enfant Jésus est né ! Ses parents ont trouvé pour leurs fils une mangeoire comme berceau et de la paille comme matelas.

Les anges, dans nos campagnes ont entonné l'hymne des cieux. Les bergers sont venus rendre visite à la Sainte Famille avec leurs cadeaux. Maintenant les bergers repartent proclamer ce qu'ils ont entendu et vu. Sans surprise, les gens s'étonnent de ce que disent les bergers.

Oui, les gens s'étonnent ! Ils s'étonnent de comprendre que Dieu s'est fait homme, que comme dit Saint Jean :

*« Au commencement était le Verbe,
et le Verbe était auprès de Dieu,
et le Verbe était Dieu.
Il était au commencement auprès de Dieu.
C'est par lui que tout est venu à l'existence. »*

Par cette naissance, par l'annonce des bergers, nous entrons dans une nouvelle ère. Celle de la filiation divine.

*« A tous ceux qui l'ont reçu,
il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu,
eux qui croient en son nom. »*

Sommes-nous prêts à faire confiance à Dieu pour être enfant de Dieu ?
Voulons-nous être des enfants de Dieu ?

Je n'en doute pas !

Dieu nous demande une confiance plus grande, un abandon :

Croyons-nous possible que Dieu puisse se faire homme ?

Croyons-nous que le Verbe qui était auprès de Dieu, qui est Dieu, par qui tout est venu à l'existence soit devenu un homme limité par son corps, par ses sens, par son intelligence par sa culture ?

Ce que notre foi exprime ne nous vient pas uniquement de notre intelligence, de nos sens, de notre culture, de notre désir.

Elle vient tout d'abord de Dieu lui-même.

Si nous croyons, c'est que Dieu s'est rendu accessible afin que notre foi trouve en qui croire.

Ce n'est pas l'Homme qui a découvert Dieu mais c'est Dieu qui s'est rendu accessible à l'homme ! C'est bien Dieu qui a marché sur la Terre et non l'inverse.

Quand donc nous reconnaissons dans la personne de Jésus de Nazareth le Fils de Dieu, nous exprimons une réalité littéralement inimaginable, incompréhensible, et pourquoi ne pas le dire, inacceptable. Pour beaucoup de ceux qui croient au Dieu unique, invisible, Dieu est impossible à toucher de nos mains, à voir de nos yeux, à saisir par nos pensées et nos concepts.

Et pourtant, là est notre foi, c'est ce Dieu invisible, intouchable, irréductible à nos raisonnements. Il vient prendre chair et participer à l'expérience humaine. Dieu vient se rendre visible à nos yeux, au point que saint Jean dans sa première épître dira : « Ce que nous avons vu, ce que nous avons touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons ».

Aujourd'hui, soyons entraînés à reconnaître que l'enfant Jésus, n'est pas le Dieu que nous imaginons. Puisqu'il est venu partager l'expérience humaine, ne réduisons pas Dieu à notre expérience.

Ce que nous avons à découvrir dans le mystère de Noël, ce n'est pas une manifestation de Dieu selon nos désirs ou selon nos imaginations. Nous avons découvert une manifestation déroutante.

Nous le savons, nous le découvrons en méditant l'Écriture : ceux qui attendaient le Messie et qui se laissaient porter par cette attente n'attendaient pas de le voir se manifester dans la faiblesse d'un enfant nouveau-né. Ils ne s'y attendaient pas, mais ils n'y ont pas cru !

Il faut que nous acceptions ce que Dieu nous donne à voir de lui-même à travers son Fils. C'est ça le génie de Dieu.

*« Car la folie de Dieu est plus sage que la sagesse des hommes,
et la faiblesse de Dieu est plus forte que la force des hommes. »*

La crèche, nous oblige à corriger notre conception de Dieu, elle nous oblige à découvrir jusqu'à quel point la miséricorde et l'amour de Dieu sont allés pour rendre sa toute-puissance visible dans l'impuissance du Fils unique.

On peut le dire, Dieu s'est rendu accessible mais d'une manière digne de Dieu :

*« Dieu, personne ne l'a jamais vu ;
le Fils unique, lui qui est Dieu,
lui qui est dans le sein du Père,
c'est lui qui l'a fait connaître. »*